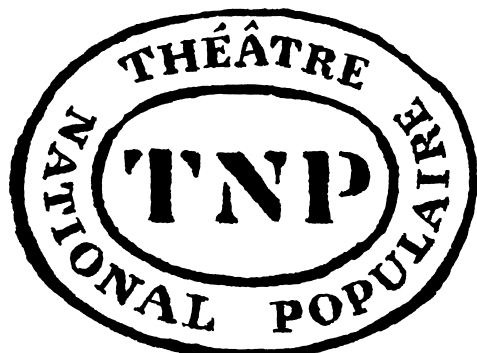


Le Cas de la famille Coleman

Texte et mise en scène
Claudio Tolcachir

Petit théâtre du TNP
du 5 au 14 octobre 2010

Dans le cadre du Festival d'Automne, Paris



Relations presse: **Djamila Badache**, 04 78 03 30 12, d.badache@tnp-villeurbanne.com
TNP - Villeurbanne, 8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex, tél. 04 78 03 30 00

Le Cas de la famille Coleman

Texte et mise en scène Claudio Tolcachir

Spectacle en espagnol, surtitré en français

Avec

Araceli Dvoskin Grand-mère

Miriam Odorico Meme

Inda Lavalle Verónica

Lautaro Perotti Marito

Tamara Kiper Gabi

Diego Faturos Damián

Gonzalo Ruiz Hernán

Jorge Castaño Un médecin

Assistante **Macarena Trigo**

Lumière **Omar Possemato**

Texte traduit de l'argentin par **Leticia Scavino**

Production **Maxime Seugé et Jonathan Zak – Compagnie Timbre 4, Buenos Aires**

Production déléguée de la tournée **Théâtre Garonne, Toulouse**

Représentant en France **Linea Directa – Judith Martin**

Le spectacle a été créé à Buenos Aires en 2005

Durée du spectacle: 1 h 40

La pièce

Une famille au bord de la dissolution. Les Coleman. La grand-mère, la fille et les 4 petits-enfants cohabitent dans le dénuement. Chacun s'y construit un espace personnel toujours plus difficile à délimiter. La maison, où ils vivent, les protège du monde mais les enferme et les contraint à la plus grande solitude. La solitude partagée avec ceux que l'on est condamné à aimer.

Le quotidien turbulent de cette famille très particulière se déroule dans un huis-clos dont les règles nous questionnent.

Au fil du temps, les membres de cette famille ont établi des relations tendres, violentes, puérides, très fortes. Leur ordinaire des plus démunis, fait de nécessité et petits arrangements, s'écoule entre solidarité et rejet où la violence apparaît comme unique moyen de communication possible.

Cet équilibre familial fragile s'effondre quand la grand-mère, le noyau de la famille, le pilier de la maison, tombe malade. Sa disparition va forcer chacun des Coleman à prendre tant bien que mal son destin en main, quitte à abandonner tous les autres.

Tout ce que je pourrais être et faire si je n'étais pas ici.

Pourrais-je un jour ne pas être ici?

Qui suis-je loin de cette maison et de cette famille?

En entrant dans le microcosme des Coleman, nous nous confrontons à des thèmes fondamentaux de l'existence humaine : l'importance de la famille et sa fin comme institution capable de protéger tous ses membres, la solitude de l'individu face au monde, l'égoïsme comme instinct de survie, et l'impuissance alimentée par la peur paralysante qui empêche un individu d'entrer dans une société qui le considère comme étrange, différent, marginal.

Écriture en mouvement

Le travail s'est fondé sur le conflit interne de celui dont la famille ne « cadre » pas dans les limites de la « normalité ». Comment faire avec cette différence, sachant que sa propre identité est le problème qu'on est exclu d'avance? Que faire avec les sentiments que nous inspirent ces individus que l'on aime et déteste de la même façon irrémédiablement?

Conscients de l'universalité de la question et craignant la généralité, si peu utile quand il s'agit de théâtre, le travail de recherche vise à aborder ce conflit existentiel depuis des archétypes vraisemblables et, en même temps, originaux. Des êtres fragiles qui ont recours à la violence pour communiquer. La recherche a commencé par la nécessité de créer un noyau de base (les membres de la famille). Nous avons envisagé les différents rôles possibles et finalement opté pour une configuration familiale inhabituelle: la grand-mère, sa fille et ses quatre petits-enfants. L'absence de la figure paternelle a été un choix déterminant et accepté comme un risque. Cette omission a, peu à peu, justifié les complexités de chaque membre de la famille Coleman et nous a permis d'explorer en détail les caractéristiques des personnages dans leur recherche d'une certaine identité perdue: celle du nom paternel.

Comment les enfants sont nés? Quelle était leur histoire? Quel sens lui donne chacun et comment cela détermine ses relations avec les autres? Une fois ces questions clairement établies, nous avons parié sur la technique de l'improvisation dans toutes sortes de situations quotidiennes.

Le travail s'est déroulé sur trois mois d'improvisations et d'écriture pour arriver peu à peu à la composition des personnages, leurs caractéristiques et leurs liens, puis enfin au texte définitif.

Mise en scène

Le public entre dans la salle comme à l'intérieur d'une maison, chez la famille Coleman. L'espace est réaliste, l'accumulation d'objets, la superposition des styles et mille détails racontent cette famille. L'interprétation des acteurs est ancrée dans le quotidien bien qu'en permanence au bord de l'absurde. L'espace met les acteurs dans une grande proximité avec les spectateurs. Le public est un intrus privilégié d'un moment de vie dans le monde de la famille Coleman.

Claudio Tolcachir

Claudio Tolcachir

Acteur, auteur et metteur en scène, pédagogue et directeur de TIMBRE 4.

Né en 1975 à Buenos Aires, Claudio Tolcachir s'est formé auprès d'Alejandra Boero, Juan Carlos Gené et Verónica Oddó pour la mise en scène et l'entraînement d'acteurs professionnels. En 1994, il reçoit le prix Clarín de la révélation comme meilleur acteur dans Lisístrata de Aristophane, mis en scène par Eduardo Riva et Rita Armani. Il travaille ensuite avec de nombreux metteurs en scène dont Agustín Alezzo, Norma Aleandro, Carlos Gandolfo et Daniel Veronese.

Comme metteur en scène, il dirige Arlequino d'Enrique Pinti en 1997; Palabras para Federico sur des textes de García Lorca, 1998; Chau Misterix de Mauricio Kartun, en 1998; Orfeo y Eurídice de Jean Anouilh en 2000 et 2001 et Jamón del Diablo Cabaré une version de 300 millones de Roberto Arlt, de 2002 à 2004. Depuis 2005, il présente dans son théâtre et en tournée La omisión de la familia Coleman (Le Cas de la famille Coleman), une pièce qu'il a écrite et mise en scène. La pièce obtiendra en 2008 le prix de la meilleure pièce internationale du Circuit des Critiques d'Art au Chili, et, en Argentine, ceux de la meilleure pièce du circuit indépendant et de la meilleure dramaturgie dans le palmarés 2006 de la critique ACE. La pièce y remporte également le prix de la meilleure oeuvre originale et du meilleur spectacle à la Fête Nationale du Théâtre en 2006, et meilleure oeuvre originale pour la revue Teatro XXI en 2005.

En 2008, il crée sa nouvelle pièce Tercer cuerpo (la historia de un intento absurdo) (Tercer cuerpo (l'histoire d'une tentative absurde)) pour laquelle il recevra le prix María Guerrero 2008 comme meilleur auteur et le prix de la meilleure pièce à la Fête nationale du Théâtre en 2009.

Son dernier travail en tant que metteur en scène est Agosto de Tracy Letts pour lequel il reçoit en 2009 le prix Clarín de la meilleure mise en scène.

Au cinéma, il a joué dans Buenos Aires me mata de Beda Docampo Feijoo, Mentirosas Píadosas de Diego Sabanés.

De 1994 à 2004 il a enseigné au Studio-théâtre d'Alejandra Boero, Andamio'90 et fonde en 1999 Timbre 4 qu'il dirige et dont il est l'un des professeurs.

Timbre 4

TIMBRE 4 est une maison. Et la maison est une école. Et l'école est un théâtre. Et aussi une compagnie. Ou en sens inverse: TIMBRE 4 est une compagnie qui a installé son théâtre qui est aussi une école dans une « casa chorizo » (une « maison saucisse »).

Au cœur de Boedo, un des quartiers typiques de Buenos Aires chanté dans des tangos célèbres, derrière une étroite porte verte, après avoir appuyé sur la sonnette 4 (Timbre 4), on pénètre dans un large couloir à ciel ouvert caractéristique d'une « casa chorizo ». Au fond: le théâtre, l'école et la compagnie.

La compagnie est née en 1999, créée par un groupe d'acteurs d'origines et de formations diverses. En 2001, ce groupe a souhaité ouvrir un espace pour mener à bien leurs recherches, leur entraînement et représentations.

Ces jeunes acteurs soucieux de trouver un lieu de recherche et de poursuivre leur croissance de créateurs ont ainsi commencé à réaliser un rêve. Un rêve dans lequel ils décideraient quel type de théâtre ils feraient, comment, avec qui et où. Ainsi naquit TIMBRE 4, la compagnie et le théâtre que dirige Claudio Tolcachir.

Dès le début, comme aujourd'hui, dix ans après, TIMBRE 4 est un espace de travail qui fonctionne comme salle de théâtre et qui, pendant la semaine, reçoit 300 élèves qui s'entraînent et se forment en tant qu'acteur. De nombreux groupes et spectacles du circuit indépendant de Buenos Aires sont issus de cette école.

L'école s'engage à apporter une formation personnalisée et spécifique qui vise l'interdisciplinarité. Il n'y a pas de limites d'âge ni d'expériences préalables requises cependant l'engagement et la discipline sont reconnus comme marques de la maison.

En 2010, TIMBRE 4 s'agrandit en ouvrant un nouvel espace, mitoyen au théâtre actuel: une salle principale de 200 places, et des espaces de cours et de répétitions. TIMBRE 4 est une salle du circuit indépendant dont les nouvelles capacités d'accueil lui permettront de s'autofinancer en présentant six représentations par semaine.

www.timbre4.com

Informations pratiques

Le Petit Théâtre du TNP

Situé derrière le TNP, rue Louis-Becker à Villeurbanne, 04 78 03 30 30

Calendrier des représentations

Octobre: **mardi 5, mercredi 6, jeudi 7, vendredi 8, samedi 9, mardi 12, mercredi 13, jeudi 14** à 20 h 00

Location ouverte. Prix des places: 23 € plein tarif; **18 €** tarif abonné et tarif groupe (8 personnes minimum); **13 €** tarif réduit (-de 26 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de la CMU, professionnels du spectacle).

Renseignements et location **04 78 03 30 00** et www.tnp-villeurbanne.com

Accès au Petit théâtre du TNP

TCL Métro ligne A, arrêt Gratte-Ciel.

Bus ligne C3, arrêt Paul-Verlaine; Bus ligne 38 et 69, arrêt Mairie de Villeurbanne.

En voiture prendre le cours Émile-Zola jusqu'aux Gratte-Ciel, suivre la direction Hôtel de Ville.

Le TNP est en face de l'Hôtel de Ville.

Par le périphérique, sortir à Villeurbanne Cusset/Gratte-Ciel.